

21 morts suite au tir d'un missile américain



NEUF nouveaux corps ont été extraits des décombres de maisons touchées vendredi dernier, lors d'un tir présumé d'un missile américain visant un commandant taliban dans le nord-ouest du Pakistan, ce qui porte le bilan total de l'attaque à 21 morts, ont rapporté hier les services des renseignements pakistanais. Ce tir commis dans le village de Danda Darpa Khel, au Nord-Waziristan près de la frontière afghane, visait Siraj Haqqani, un commandant taliban soupçonné d'entretenir des liens étroits avec le groupe El-Qaïda, auquel sont imputées des embuscades commises contre des soldats américains en Afghanistan.

RUSSIE

Le bilan de la catastrophe de la centrale revue à la hausse



CINQ JOURS après l'accident meurtrier survenu dans une centrale hydroélectrique en Sibérie, un responsable des services d'urgence a annoncé hier la découverte de 17 nouveaux corps. Le bilan de la catastrophe s'élève désormais à 64 morts. Le Premier ministre russe, Vladimir Poutine, s'est rendu vendredi sur les lieux du drame, où il a promis des indemnités pour les familles des victimes et des personnes portées disparues.

CORÉES

Rapprochement entre le Nord et le Sud

DES HAUTS responsables nord et sud-coréens se sont entretenus hier à Séoul sur les relations entre les deux parties de la péninsule, pour la première fois en près de deux ans. Ce dialogue entre responsables des relations inter-Coréennes fait suite à une série de mouvements de rapprochement amorcés par Pyongyang, après les tensions de ces derniers mois. Le ministre de l'Unification sud-coréen, Hyun In-Taek, a rencontré hier pendant une heure et vingt minutes le chef des services des renseignements nord-coréens, Kim Yang Gon.

D I X I T

«Il a été démontré que Yahidi a participé et a approuvé la décision d'attaquer l'AMLA, lors d'une réunion en Iran le 14 août 1993.» Alberto Nisman, le procureur argentin qui réagit à la nomination d'Ahmed Yahidi au poste de ministre iranien de la Défense

«Je ne crois pas une seconde que cet homme ait été impliqué dans ce qu'on lui reproche.» Le D' Jim Swire, un Britannique qui a perdu sa fille dans l'attentat de Lockerbie, à propos de l'innocence du libyen El-Megrahi

«Il s'agit d'un pas important dans les efforts du peuple afghan pour contrôler son avenir, même si de violents extrémistes tentent de s'y opposer.» Barack Obama, le président américain à propos de l'élection présidentielle afghane

R. I.

RETOUR SUR UN CONFLIT INTERNE OUBLIÉ

35 000 personnes déplacées par les combats au Yémen

La Haut Commissariat des Nations unies aux réfugiés (HCR) tire la sonnette d'alarme. Au moins 35 000 personnes auraient été chassées de chez elles ces deux dernières semaines au Yémen. La cause, l'intensification des combats entre les forces gouvernementales et les rebelles zaidites, dirigés par Abdelmalek Al-Hawthi. Malgré cette situation de quasi-guerre totale, qui risque de fragiliser davantage un pays en proie aux démons de la division, le président yéménite, Ali Abdallah Saleh, a une nouvelle fois tendu la main aux insurgés.



te dans le nord du pays, entre bombardements aériens et tirs d'artillerie sur les positions des combattants, a annoncé un responsable local dans la province d'Amran. Le dirigeant de la rébellion Abdelmalik Al-Hawthi avait dénoncé dans ces attaques gouvernementales «un crime qui annihile des civils», et avait démenti toute perte dans ses rangs. De leur côté, plusieurs partis d'opposition et organisations de défense des droits de l'homme ont exhorté, il y a quelques jours, le gouvernement à arrêter ses opérations. «Nous devons absolument trouver une solution

points stipulent le retrait des rebelles de toutes les provinces, la levée des restrictions à la libre circulation des citoyens, l'abandon des sanctuaires dans les montagnes, l'arrêt des opérations de sabotage, la remise des armes et des munitions, faire la lumière sur le sort des six otages étrangers détenus, ainsi que la libération des Yéménites pris en otages et la non-ingérence dans la gestion des affaires locales. A ce propos, le chef de l'Etat yéménite a promis de reconstruire tout ce que les combats ont détruit et de favoriser le développement de la province de Saada ainsi que les autres provinces du pays. Une promesse qui risque d'être difficile à tenir, et pour cause. Le Yémen est traversé ces derniers mois par un important mouvement sudiste qui revendique au mieux l'égalité des chances entre les citoyens du Nord et du Sud, au pire la partition du Yémen et la reconstitution de la République du Yémen démocratique (le Yémen du Sud). La récente découverte de gisements de pétrole dans cette région n'est pas étranger à la montée au créneau de cette revendication, estiment les spécialistes.

Par M'hamed Khodja

APRÈS LA LIBÉRATION D'EL-MEGRAHI

El-Gueddafi évoque une affaire d'intérêt avec Londres

LE DIRIGEANT libyen Mouammar El-Gueddafi a rencontré vendredi dernier l'ancien agent condamné pour l'attentat de Lockerbie, Abdel Basset El-Megrahi. El-Gueddafi a salué le «courage» de l'Écosse, dont le gouvernement autonome a ordonné la libération d'El-Megrahi pour des raisons humanitaires, ce dernier souffrant d'un cancer en phase terminale. Il a en outre exprimé sa gratitude au Premier Ministre britannique, Gordon Brown, et à la reine Elizabeth pour avoir «encouragé» cette libération qui, a-t-il souligné, ouvre la voie à un rapprochement entre Londres et Tripoli. «Cette initiative est dans l'intérêt des deux pays (...) et de l'amitié personnelle entre eux et moi, et va, à n'en pas douter, se traduire positivement dans tous les domaines de la coopération entre les deux pays», a déclaré

Mouammar El-Gueddafi. Les autorités britanniques nient avoir fait pression sur le gouvernement écossais en vue d'un rapprochement avec la Libye, pays producteur de pétrole. «A cette heure, je tiens à adresser un message à nos amis en Ecosse, au Parti national et au Premier ministre écossais pour les féliciter de leur courage», a ajouté le dirigeant libyen. Abdel Basset El-Megrahi, qui purgeait une peine de prison à vie en Ecosse, est la seule personne à avoir été jugée en 2001 pour l'explosion du Boeing 747 de la Pan Am au-dessus de la ville écossaise de Lockerbie, en décembre 1988. L'attentat avait fait 270 morts, dont 189 Américains. Par ailleurs, dans une interview parue hier dans le Times de Londres, l'ancien détenu promet d'apporter la preuve de son innocen-

ce. «Mon message aux communautés britannique et écossaise est que je montrerai des éléments pour me disculper et leur demanderai d'être mon jury», déclare-t-il sans autres détails. «S'il y a une justice en Grande-Bretagne, je serai acquitté, ou le verdict sera annulé parce qu'il n'est pas solide. C'est une erreur judiciaire», a-t-il dit au Times. La décision du gouvernement autonome écossais de libérer El-Megrahi, accueilli ensuite en héros en Libye, a été condamnée par les autorités américaines. Le président Barack Obama a déploré des scènes de liesse «hautement désagréables» à l'aéroport de Tripoli, à l'arrivée d'El-Megrahi jeudi soir. «Ne vous inquiétez pas, M. Obama», répond El-Megrahi dans son interview, je n'ai que trois mois à vivre.» L'ancien agent des services secrets libyens dit comprendre le sentiment de nombreux proches des victimes de l'attentat. «Ils éprouvent de la haine envers moi. C'est normal», dit-il, tout en ajoutant que certaines familles lui ont écrit en prison pour lui dire qu'elles lui pardonnaient. «Ils me croient coupable, ce qui n'est pas le cas en réalité. Un jour, la vérité ne sera plus cachée comme elle l'est aujourd'hui», a ajouté El-Megrahi.



La grippe A devient le thème d'un jeu vidéo !

LA GRIPPE A a commencé à se faire connaître au mois d'avril dernier. Avec la volonté d'interpeller le maximum de personnes sur le phénomène de pandémie du virus H1N1, des chercheurs ont mis au point un jeu vidéo sur le thème de la grippe A. Dans un effort de sensibilisation, des chercheurs ont inventé un jeu vidéo qui met au défi les utilisateurs de contrôler une nouvelle pandémie. Le jeu, gratuit, est accessible en ligne sur le site www.thegreatflu.com. Une fois inscrits, les joueurs ont à choisir le virus qu'ils auront à combattre. Pour limiter sa pandémie, ils doivent alors mettre en place certaines mesures comme fermer les écoles et aéroports, mettre au point des vaccins et installer des systèmes de surveillance.

Il dresse son singe à devenir une machine de guerre



CHARLIE n'est pas un chimpanzé comme les autres. Agé de 17 ans, bien entraîné par son maître Carmen Presti, il est le seul non-humain au monde à être ceinture noire de karaté ! Formé durant de longues années, Charlie a appris tous les katas, toutes les prises afin de devenir un véritable expert en la matière. En 1987, il a gagné cette ceinture, et depuis il n'a plus arrêté de se battre. Mais toujours avec le sourire ! Il apprend même quelques bases du combat aux enfants fréquentant l'école d'arts martiaux de Carmen. Une belle histoire, un beau parcours, très médiatisé aux Etats-Unis. Fous de primates, il veut monter une école dédiée aux singes afin de leur apprendre à se battre et pourquoi pas en faire une armée. Idée terrible, il est possible d'imaginer le pire : émeute de chimpanzés, remake de La Planète des Singes.

Un hôtel spa high-tech !

BUTLINS, une compagnie britannique de centres de vacances, vient d'ouvrir un hôtel spa high-tech, où l'on retrouve notamment des douches musicales, des grottes enneigées et une décoration très disco. L'hôtel sur 7 niveaux, d'une capacité de 200 chambres, a ouvert sur le site déjà existant de Bognor Regis, dans le West Sussex. Il possède un spa de 670 m² comprenant notamment une grotte enneigée. Pour se relaxer, des salles de traitement avec lasers projetant au plafond des galaxies évoluant lentement sont à disposition, ainsi que des douches «effet pluie». D'autres douches «disc» musicales sont aussi proposées ainsi que des ceintures spéciales femmes enceintes qui diffusent de la musique classique pour le futur bébé.



manger et l'ordinateur domestique ont été coupés en deux parties égales ! Sans la médiation des militaires, tout y serait passé.

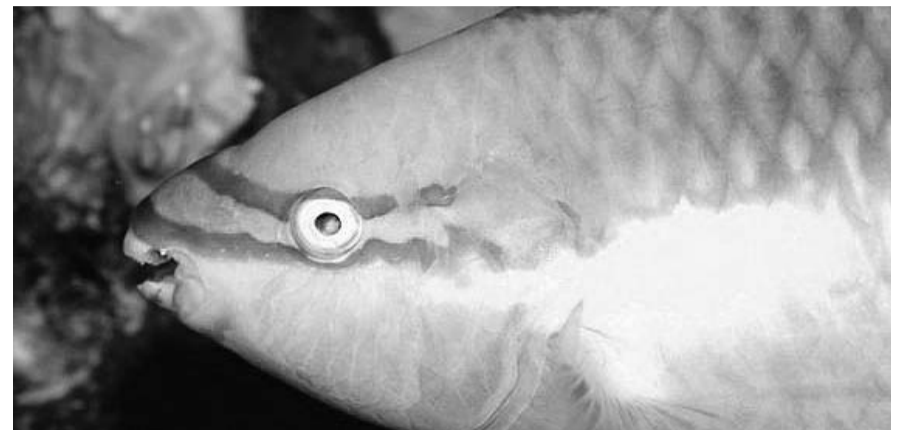
Un enfant se tient debout sur le toit d'un avion en vol



AGÉ DE 8 ANS, Tiger Brewer s'est tenu debout sur le toit d'un avion biplan qui volait à 150 mètres d'altitude. Il est devenu le plus jeune individu à réaliser cet exploit dans les airs. C'est le grand-père du jeune garçon qui pilotait l'avion tandis que Tiger Brewer se tenait debout sur le toit de l'engin datant de 1942, équipé d'un harnais. Après 5 minutes de vol à 160 km/h, l'enfant a expliqué : «La vue était étonnante, tout ce que je regardais était si petit, je pouvais voir chaque personne qui était en bas, mais ne pouvais dire qui était qui [...] C'était tout à fait effrayant mais une fois que j'étais là-haut, c'était vraiment bien». Et les parents de Tiger sont très fiers : «Il a été absolument fantastique [...] il était un peu nerveux mais ça a été un grand accomplissement personnel». Et le grand-père pilote d'ajouter : «Nous avions un code pour qu'il me fasse savoir s'il voulait redescendre, mais il ne l'a pas utilisé. Je suis vraiment fier de l'avoir pris sur le toit de l'avion et je suis heureux qu'il détienne maintenant le record mondial du plus jeune individu à avoir marché sur l'aile d'un avion en marche».

Des poissons tatoués censés porter chance

DES MAGASINS d'animaux de compagnie du sud-ouest de la Chine offrent des poissons d'aquarium tatoués avec des caractères chinois symbolisant le bonheur et censés porter chance à leurs propriétaires. Le marché des animaux de Qingshiqiao à Chengdu, capitale du Sichuan, offre toute une variété de ces poissons décorés également avec des fleurs ou des arcs-en-ciel, a rapporté jeudi le quotidien local Huaxi Metropolis. Les poissons perroquet, une espèce tropicale, sont généralement utilisés pour ces tatouages, certains avec des caractères signifiant : «Que vos affaires soient florissantes», ajoute le journal. Selon un marchand, les poissons sont tatoués à l'aide de lasers et peuvent atteindre jusqu'à 25 yuans (4 dollars canadiens). Un lot de quatre poissons avec les caractères «Chance», «Fortune», «Longévité» et «Bonheur» peut coûter 120 yuans, explique le journal. S'ils sont apparus sur le marché en 2005, ils connaissent surtout du succès depuis deux ans.



Une plante tropicale mortelle découverte dans un jardin



UNE PLANTÉ tropicale mortelle appelée Datura stramonium, que l'on trouve généralement en Amazonie, a poussé dans un jardin du Suffolk, au plus grand étonnement des experts. Cette plante était utilisée par les Amérindiens pour empoisonner leurs lances de chasse, leurs flèches et leurs hameçons ainsi que par certains prêtres pour ses qualités hallucinogènes. Son poison cause un assèchement de la bouche, des troubles de la vue, provoque des irrégularités du rythme cardiaque et peut être à l'origine d'un coma voire entraîner la mort. Phyllis Abbot et son époux n'ont fait leur découverte qu'après avoir contacté la Royal Horticultural Society qui a identifié la plante. Si son arrivée en Angleterre reste un mystère, il est probable qu'elle ait été «importée» dans les excréments d'oiseaux. La société d'horticulture a prévenu le couple que la plante pouvait être dangereuse pour les humains et les animaux.

Un homme installe un faux radar devant son domicile



UN HOMME, excédé de voir les chauffeurs passer à une vitesse excessive devant chez lui, a créé un faux radar qu'il a installé dans la rue. Le dispositif semble marcher puisque selon lui, les automobilistes ralentissent. Régis Friaud a bricolé un radar, ressemblant comme deux gouttes d'eau aux vrais. Une fois l'opération terminée, il a installé le boîtier près de chez lui. Il explique : «Je l'ai installé pour faire ralentir les voitures qui roulent à plus de 100 dans la rue du centre ville [...] Ça marche, elles roulent nettement moins rapidement». Et cette action n'a pas eu des bénéfices que sur le bien-être de M. Friaud puisque la municipalité, interpellée par cette action, a décidé d'étudier la question de la vitesse dans ses rues au moyen de dispositifs un peu plus légaux. L'homme, quant à lui, risque une amende de 90 euros pour ce qu'il a fait, mais peu importe pour le décorateur : «90 euros, c'est pas très cher pour sauver la vie d'un enfant».

